

Formation des personnels de l'enseignement agricole

Évaluer la durabilité d'une exploitation

Ce stage a été initié dans le cadre d'un dispositif national dont l'enjeu est de développer, dans les établissements de formation agricole, de nouvelles approches techniques et pédagogiques pour accompagner l'évolution de projets d'exploitation vers une agriculture durable. Il s'agit du Programme national agriculture et développement durable 2003-2006 initié et piloté par la DGER (1).

« **Q**uelles méthodes choisir pour évaluer la durabilité d'un système de production ? », « Nos élèves viennent d'appliquer la méthode IDEA (2) sur un groupe d'exploitations et nous avons des difficultés d'interprétation », « Peut-on appliquer la méthode RAD (3) sur une exploitation spécialisée porcine ? », « Pour des raisons pédagogiques, je souhaite supprimer tel ou tel indicateur trop complexe, est-ce possible ? » L'importance et la nature des questions soulevées ont motivé la mise en place de cette session de formation.

Prendre du recul avant d'appliquer un outil clé en main

18 formateurs et enseignants originaires d'établissements d'enseignement agricole de différentes régions de France ont ainsi choisi de sortir de leur quotidien pour prendre du recul pendant trois jours au Cempama, établissement public national de formation et

d'expérimentation pédagogique basé à Beg-Meil en Bretagne.

Différentes méthodes d'évaluation de la durabilité d'une exploitation sont expérimentées, testées et vulgarisées dans l'enseignement agricole. Ces outils *a priori* simples sont souvent victimes de leur succès. Leur utilisation n'est pas sans risque de dérive : utilisation non pertinente d'indicateurs, application de méthode comme batterie de calculs en oubliant les différentes étapes du diagnostic en amont, transformations de méthode amenant une perte de cohérence, etc. Ces observations de dérive justifiaient une formation visant une meilleure utilisation des outils existants.

Le regard critique : une posture à acquérir

En trois jours, l'objectif est de doter les participants d'un regard critique sur les méthodes d'évaluation existantes, pour mieux les utiliser ensuite. Du point de vue des concepteurs et animateurs de cette session de formation, l'enjeu est double (*cf. encadré « Une session construite en associant Recherche, Formation et Développement »*) :

Faire émerger ce regard critique en tant que jeu de questions pertinentes à mobiliser avant d'utiliser une méthode ;

Concevoir une démarche pédagogique adaptée à cette formation au jugement.

Le déroulement du stage et les différentes séquences pédagogiques ont été construits dans l'objectif que chaque participant s'approprie cette posture :

acquérir un regard critique et s'approprier le jeu des questions.

Identifier les questions à se poser

Sans faire des participants de futurs concepteurs d'indicateurs, la rigueur de la démarche scientifique inhérente à la conception de ce type d'outil a permis d'identifier des questions incontournables à se poser, que ce soit pour concevoir, choisir ou utiliser correctement une méthode d'évaluation :

Des indicateurs en réponse à quels problèmes ?

Il paraît par exemple difficile voire impossible d'interpréter les résultats d'une méthode si l'enjeu et les problèmes n'ont pas été clairement identifiés en amont, si les objectifs visés ne sont pas explicités. Exemple de problème : la pollution de l'eau, qui peut être précisée en problèmes spécifiques, comme la pollution azotée des eaux de surface ou la pollution des nappes phréatiques par l'atrazine.

Des indicateurs pour quoi faire ? Quels sont les objectifs ?

Veut-on comparer des exploitations entre elles ? Veut-on suivre et accompagner l'évolution d'un projet d'exploitation ? Par qui est définie la situation attendue ? S'agit-il de communiquer sur les résultats d'un groupe ou de sensibiliser les participants au

(1) DGER : Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère chargé de l'Agriculture.

(2) IDEA : Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles.

(3) RAD : Réseau agriculture durable.

tion agricole

concept du développement durable ?

*Quel est l'objet de l'évaluation ?
Qu'est-ce qui est évalué et comment ?*

Veut-on évaluer les systèmes de cultures, l'exploitation, la filière ?

Etc.

Rigueur et logique sont certes nécessaires mais des possibilités de liberté existent sous réserves d'explicitier les options retenues : la transparence est la base de toute méthode d'évaluation.

S'initier au regard critique

Une phase d'exercices permet de remobiliser le jeu de questions cité ci-dessus et d'exercer son regard critique. Il s'agit de choisir l'indicateur pertinent, de comprendre que des résultats aberrants sont liés à une utilisation non pertinente de l'indicateur. Une analyse comparée de différents indicateurs simples à partir de leur histoire participe à cette appropriation : il s'agit de stimuler la curiosité sur l'origine et la construction de ces outils pour éviter un mauvais choix et des erreurs d'utilisation (cf. encadré « Sont-ils simples, ces indicateurs ? »).

Croiser les regards sur différentes méthodes à l'échelle de l'exploitation

Trois méthodes ont été présentées :

- la méthode IDEA par Claudine Le Guen, animatrice régionale agriculture et développement durable pour l'enseignement agricole, en Basse-Normandie ;
- la méthode RAD par David Falaise

du Réseau agriculture durable des Civism (4) ;

- l'arbre de l'exploitation agricole durable par Franck Pervanchon de Trame (5).

Les participants ont identifié les principales caractéristiques de ces outils : objectifs initiaux, problèmes soulevés, conceptions de l'agriculture durable sous-jacentes, pré-supposés, principes et modalités de construction des outils, structuration de ces grilles d'indicateurs. Cette identification a été facilitée par la comparaison des méthodes. Le débat très riche entre participants et intervenants, temps fort de la session, a rompu avec les approches sectorielles et disciplinaires : formateurs et enseignants de différentes disciplines, chercheur agronome, sociologue, animateur de réseau, agent de développement ont confronté leurs approches et participé à la construction de ce regard critique.

Tirer parti de l'expérience d'utilisateurs : des outils au service de quels projets ?

Tiphaine Guilbault, technicienne, et Guy Jégaden, agriculteur du réseau PARADES (6), ont développé les modalités d'utilisation de la méthode RAD pour travailler collectivement sur les projets d'exploitation. La méthode RAD est mobilisée pour entrer dans un processus d'amélioration continue des systèmes et pratiques agricoles. Son utilisation en groupe permet de confronter les résultats, de comprendre les différences, et de mesurer ainsi les voies de progrès. Le réseau PARADES affiche un important objectif de com-

munication à travers cet outil, pour valoriser les pratiques des agriculteurs de ce réseau auprès du grand public.

Chantal Rouzioux, formatrice au CFFPA (7) de Guingamp, a présenté l'utilisation de la méthode IDEA sur l'exploitation de l'établissement, avec des stagiaires adultes projetant de s'installer en agriculture. Deux éléments ont motivé ce travail pédagogique : la volonté de l'établissement de signer un Contrat territorial d'exploitation (CTE) d'une part, la réalisation d'un diagnostic de territoire par le Pays de Guingamp d'autre part. Pour relier ces deux éléments l'équipe pédagogique du CFFPA a mis en place une méthodologie de projet mobilisant entre autre la méthode IDEA. Après avoir été sensibilisés à la notion d'agriculture durable, les stagiaires ont dans un premier temps identifié les enjeux du territoire en rencontrant l'équipe du Pays. Un diagnostic agri-environnemental de l'exploitation a ensuite été réalisé, complété par l'utilisation d'IDEA. Cette méthodologie leur a permis de définir un nouveau projet pour l'exploitation et de proposer des mesures dans le cadre du CTE.

Une véritable démarche de projet

L'attrait suscité par les outils d'évaluation est tel qu'il peut parfois se

(4) Civism : Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural.

(5) Trame : Tête de réseaux et d'appui méthodologique aux entreprises.

(6) PARADES : réseau finistérien Paysans Autonomes veRs une Agriculture Durable et Solidaire.

(7) CFFPA : Centre de formation professionnelle pour adultes.

substituer aux démarches habituelles de méthodologie de projet... Mais une batterie d'indicateurs ne suffit pas pour détecter et hiérarchiser les voies possibles d'amélioration et d'évolution pour l'exploitation agricole. Il est nécessaire notamment de bien comprendre le fonctionnement de l'exploitation et d'identifier les enjeux du territoire.

Les témoignages d'utilisateurs permettent de bien débattre de la mobilisation de ces outils dans des démarches de projet plus générales et de les remettre à leur juste place. Cela amène aussi à traiter de questions relatives à l'ergonomie des outils, aux possibilités d'adapter ou de déformer les méthodes, pour les mettre en cohérence avec des impératifs pédagogiques.

Ainsi, cette session a pu mettre en exergue les enjeux que représente la mise en œuvre de projets vers une agriculture durable. Ces enjeux exigent de nouvelles approches en terme de formation et d'appui méthodologique, qui nécessitent des regards croisés entre la recherche, l'enseignement et le développement, dans une logique transversale et pluridisciplinaire. ■

Brigitte Le Houérou

responsable du stage, formatrice au Cempama

Julie Bertrand

co-animatrice du stage, formatrice à la Bergerie Nationale de Rambouillet

Jean Petit

chercheur - Inra Rennes UMR

Claudine Le Guen

animatrice régionale Agriculture et Développement Durable Basse-Normandie

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Pour en savoir plus sur ce type de session, contacter le Cempama de Beg-Meil
Tél. : 02 98 94 40 70

Une session construite en associant Recherche, Formation et Développement

La plupart des indicateurs et des batteries d'indicateurs ont une origine et une base scientifiques. L'expérience de la recherche dans ce domaine était donc incontournable. Les travaux de Jean Petit et Hayo van der Werf (Inra Rennes, UMR Sol Agronomie Spatialisation) sur l'évaluation environnementale des systèmes de production agricoles ont notamment servi de base de réflexion et de support à la démarche de questionnement sur les méthodes.

Le contenu et les modalités pédagogiques sont le résultat d'une co-construction entre des compétences et expériences complémentaires : Jean Petit, agronome chercheur de l'Inra de Rennes, Claudine Le Guen, enseignante et animatrice du site de démonstration à Coutances, Julie Bertrand, formatrice de la Bergerie Nationale de Rambouillet et Brigitte Le Houérou formatrice au Cempama. Des organismes du développement y ont étroitement été associés : Samuel Féret sociologue, FRCivam Bretagne et Frank Pervanchon, agronome, ingénieur national Trame.

Sont-ils si simples, ces indicateurs ?

L'objectif de l'exercice est de faire le point sur la notion d'indicateur, de travailler le minimum de connaissances à avoir sur ces outils pour les mobiliser à bon escient face aux problèmes posés.

Deux indicateurs «simples» passés dans le domaine courant sont en jeu

Le Bilan apparent de l'azote à l'échelle de l'exploitation agricole (Simon, 1992) ; Bascule (Balance azotée spatialisée des systèmes de cultures de l'exploitation), un indicateur des risques de pollution azotée (Benoit, 1992).

Des utilisations qui posent questions

Sur un plateau lorrain, des agriculteurs se lancent dans une Opération Ferti-mieux pour rétablir la qualité de l'eau des sources alimentant 40 communes. Dans le diagnostic de la situation initiale, les conseillers agricoles calculent le bilan apparent des exploitations : tous les bilans apparents sont peu élevés, voisins de 17kgN/ha. Ces résultats viennent contredire les teneurs en nitrates élevées obtenues dans les sources. Les conseillers utilisent également Bascule qui affiche des résultats très élevés : 121kgN/ha/an. Ceci crée une vive polémique entre les agriculteurs favorables à des changements de pratiques et les réfractaires à tout changement.

L'agence de l'eau menace de geler les terres du plateau et de l'enherber...

Comment expliquer ces résultats ?

La réponse est dans l'analyse comparée de ces 2 indicateurs (« Fourrages n°129 »), qui permet de mettre en évidence les caractéristiques de chacun d'eux et d'interpréter cette situation. Le bilan apparent, appliqué à l'échelle de l'exploitation, ne peut différencier le petit nombre d'exploitations de ce contexte caractérisé par des systèmes de production de polyculture élevage très homogènes. Bascule dans son principe de calcul différencie les pratiques entre les parcelles d'une même exploitation et met en évidence les risques importants et très localisés des systèmes de culture pratiqués sur le plateau.

Le mode d'emploi de ces outils simples n'est pas toujours explicité ou simplement perdu de vue du fait d'un usage courant : le rechercher est important pour éviter des utilisations non pertinentes.

Brigitte Le Houérou - Cempama